

À c(h)œur battant

La Chorale strasbourgeoise a donné samedi 18 juin dans sa ville natale un de ses quelques concerts de l'année, accompagnée de la pianiste Hirsa Hadibeik, en un lieu qui ne lui est pas habituel : l'église protestante Saint-Pierre-Le-Vieux.

C'EST HABITUELLEMENT le palais des fêtes qui accueille les répétitions et les concerts de la Chorale strasbourgeoise « dont la construction au XX^e siècle s'est faite notamment à son initiative », raconte Jean-Jacques Rohfritsch, directeur de la chorale. Mais c'est l'église protestante Saint-Pierre-Le-Vieux qui samedi a été un nouveau point de rassemblement musical pour « À c(h)œur battant », un des « trois ou quatre concerts annuels » que présente l'ensemble, contraint à un exil temporaire en raison des travaux de rénovation de sa salle historique. « Nous sommes une des plus anciennes chorales de Strasbourg, et à l'origine un chœur d'hommes, qui a évolué dans les années cinquante en un chœur mixte », précise fiè-



La Chorale strasbourgeoise s'est produite en concert à l'église Saint-Pierre-Le-Vieux. PHOTO DNA

rement Jean-Jacques Rohfritsch.

« Le simple plaisir de chanter »

Et de fait, le groupe vocal « d'amateurs ou d'amoureux du chant choral » se composait ce soir-là d'une vingtaine de

femmes et d'une dizaine d'hommes, qui ont interprété avec enthousiasme un programme éclectique. Structuré autour de chants sacrés d'horizons divers, oscillant par exemple entre William Byrd et Fauré, ou d'œuvres plus populaires, le concert a été ponctué de pièces

pour piano écrites par Debussy, Rachmaninov et Sibelius et jouées par l'accompagnatrice et soliste Hirsa Hadibeik. Louable désir du chœur, le simple « plaisir de chanter dans une ambiance conviviale » a semblé satisfait. ■

A. PONZA